

## DANIEL SAINT-LÉGER

Aujourd'hui metteur en scène, concepteur d'événements, directeur d'une compagnie de spectacles pyrotechniques, d'une société d'édition musical et co-dirigeant d'une entreprise d'événements, Daniel Saint-Léger a auparavant occupé, depuis une vingtaine d'années, tous les fonctions nécessaires à la réalisation d'un spectacle vivant, de celui de comédien à celui de la création lumières, la régie, la production ou la programmation musicale, de l'opéra à la musique actuelle. Cette expérience, riche et complète, lui a donné une assurance incontestée dans la direction et le choix d'équipes, artistiques ou techniques.

Les rencontres extraordinaires qui ont ponctué son parcours, dès ses débuts — de Massimo Schuster à Enrico Baj, d'Antoine Vitez à Tadeusz Kantor, de Jean-Louis Trintignant à Antoine Bourseiller, de Fanny Ardant à Mino Cinelu ou encore à Pierre-Alain Hubert, l'un des créateurs du nouvel art pyrotechnique — ont forgé une vision originales d'un spectacle vivant sans frontières, qui rassemble toutes les formes d'art qu'il a lui-même abordées : théâtre de rue, scènes musicales, spectacles pyrotechniques, arts plastiques, cirque...

Les voyages qui l'ont conduit sur les routes du monde, du Vietnam à la Birmanie, des États-Unis à l'Europe, notamment par l'ex-bloc de l'Est, dans des pays parfois extrêmement fermés, lui ont appris l'ouverture, l'engagement et la prise de risques, en dépit des modes et des courants artistiques « officiels ».

Curieux de tout, avide de voir et de montrer, il sait mettre son savoir-faire et son sens de la perfection au service de créations artistiques, spectacles à chaque fois uniques qui donnent la parole au rêve, à l'humour mais qui avant tout déroutent et transportent.

Le spectacle de a à z

Après une formation de comédien à l'Université d'Aix-en-Provence au début des années 80, il joue dans une pièce d'Arnold Weshter, *La Cuisine*, ou encore dans *Don Giovanni*, mis en scène par Jean-Pierre Vincent et présenté au festival d'Art lyrique d'Aix-en-Provence.

Il entre ensuite très vite dans le milieu du spectacle vivant, apprenant tous les métiers : il sera, ainsi, tour à tour régisseur général d'Allegro Barbaro (100 musiciens sous la direction de Pierre Sauvageot), de *Game Over*, le premier spectacle du cirque Archaos après son renouveau, ou encore du théâtre de l'Armature (Nîmes) pendant le Festival d'Avignon ; producteur de festivals, comme *Zik à Ouf*, dans les quartiers Nord de Marseille, incluant une programmation musicale, théâtrale et cinématographique, et producteur de soirées, comme une nuit du raï, dans le cadre de la Fiesta des Suds ; organisateur de tournées (*Dr Feelgood*, *the Stranglers*, *King Bees...*) et manager ; directeur technique d'un centre culturel itinérant, sous chapiteau, dans le département du Var, mais aussi de nombreux événements (*Le Péplum*, de *Royal de Luxe*, Festival de Gordes dirigé par Antoine Bourseiller...) ajoutant à son expérience la création lumières (par exemple, dans *Les Lettres à Lou*, d'Apollinaire, avec Jean-Louis et Marie Trintignant). Ce n'est que bien plus tard qu'il reprendra son métier de comédien au sein de la compagnie la plus inventive de théâtre de rue, le *Royal de Luxe*, dans la tournée de son spectacle *Le Géant tombé du ciel* (1994), avec laquelle il nouera des liens profonds.

### Des rencontres exceptionnelles

Plusieurs rencontres avec de grands artistes ont particulièrement marqué son parcours et influencé à jamais ses choix artistiques. La première en date est celle du grand marionnettiste Massimo Schuster. Avec lui, il participe à plusieurs mises en scène (Ubu Roi, d'après Alfred Jarry, Macbeth, L'Illiade, Richard III) et part sur les routes du monde pendant sept ans. Il croisera au passage le plasticien Enrico Baj, irréductible penseur et artiste libre, qui fabrique un grand nombre de leurs marionnettes, notamment celles de Le Bleu, blanc, rouge et le noir, un opéra de Lorenzo Ferrero. A l'occasion de ce spectacle créé pour le bicentenaire de la Révolution française, c'est une autre grande rencontre qui le marquera : celle d'Antony Burgess qui signe, lui, le livret du spectacle... De cette expérience, Daniel Saint-Léger en sortira... diplômé de l'école de Pataphysique de Milan, à la 200<sup>e</sup> représentation d'Ubu Roi, en tant que « Protogallinacé exubérant ». Les tournées l'emmènent en Pologne à l'époque de Solidarnosc, en Allemagne de l'Est où il rencontre certaines minorités ethniques, en Roumanie, à la fin de la dictature de Ceausescu, ou encore au Vietnam où Ubu Roi sera le premier spectacle étranger monté après la fin de la guerre avec les États-Unis... Les rencontres humaines et les réalités politiques et sociales de ces endroits difficiles, contribuent alors à renforcer ses convictions sur le rôle de l'artiste comme défenseur des libertés individuelles et de la liberté d'expression, ainsi que sur le sens à donner au spectacle, sans doute un des seuls moyens, à son sens, de se défendre contre l'inertie et la passivité.

### Musique et pyrotechnie

Autre rencontre importante, depuis ses débuts : la musique. Ainsi, il commence très tôt à organiser, en Roumanie, un plateau d'artistes français ; il suivra ensuite la Mano Negra dans sa tournée aux États-Unis, organisera le pôle musique de la Friche Belle de Mai, à Marseille, au moment de sa création — mettant en place un studio de répétition (IAM y concoquera ses premiers albums), créant une salle de concerts, la programmation, l'organisation de la première rave party dans la cité phocéenne...

Il s'occupe également du groupe accompagnant le Royal de Luxe, Les Balayeurs du désert. Son compositeur, Michel Augier, raconte en musique, depuis vingt ans, les histoires extraordinaires de la famille du Royal. Aujourd'hui, Daniel Saint-Léger, à travers Pyrozone Édition, est aussi éditeur du groupe.

Mais ce parcours de globe-trotter, serait sans doute moins brillant s'il n'y avait pas eu aussi la rencontre avec la pyrotechnie. En 1995, il part comme artificier pour un énorme spectacle pyrotechnique célébrant les 25 ans de l'Indépendance de l'Indonésie. Dès lors, il rejoint cette troupe de saltimbanques de l'éphémère que sont les artificiers. Il s'initie à l'univers du feu d'artifice, un monde à part, mystérieux, passionnant, et participe à son renouveau, comme art à part entière.

Il se met alors très vite à concevoir et à écrire des mises en scène pyrotechniques : un opéra rock, Roméo et Juliette, lors de la Féria de Nîmes, plusieurs finals avec la compagnie de théâtre de rue Transe Express au Portugal et en Allemagne, ou encore un spectacle pour la fête de la Jeunesse à Genève. Par ailleurs, il rencontre le plasticien artificier, Pierre-Alain Hubert, et travaille avec lui à un parcours d'artiste mis en place par le Centre national des arts de la rue, La Ville percée d'étoiles.

En 2002, il crée une société de spectacles pyrotechniques, Pyrozone. Récompensée en 2006 du premier prix du Championnat international de pyrotechnie de Blackpool (Grande-Bretagne), Pyrozone est reconnue pour son savoir-faire et sa précision techniques mais surtout pour l'originalité de ses feux spectacles, toujours uniques (pas de catalogues !), où l'émotion le dispute à la poésie, fêtes orchestrées de couleurs, de sons et de rythmes.

A son actif : l'ouverture des Fêtes de Gand (en Belgique), l'inauguration de l'Année Jules Vernes (à Amiens) ; l'écriture d'un feu de 25 minutes sur la musique originale contemporaine de deux compositeurs belges, Rick Verstrepen et Franck Nuyts, au Festival d'Hasselt (en Belgique) ; la création d'un opéra pyrotechnique, Fireworks for the Royal Music, sur la musique de Michel Augier (Royal de Luxe) ; une étonnante collaboration avec les partitions de flammes et de sons de Michel Molia sur son orgue à feu ; la conception, avec Pierre-Alain Hubert, des feux entrant dans la mise en scène du spectacle d'Alfredo Arias, les Noces de l'enfant roi (musique Rita Mitsouko) pour les Fêtes de nuits de Versailles ; l'accompagnement du spectacle d'inauguration du Centre chorégraphique national d'Aix-en-Provence, sur une chorégraphie d'Angelin Preljocaj et une musique de Laurent Garnier...

Pyrozone a aussi écrit d'originales partitions pyrotechnique sur les concerts de Maceo Parker, Bernard Lavilliers, Emir Kusturica, Jo Satriani, Youssou N'Dour, Mickey 3 D, Alfa Blondy...

#### Tous les arts dans le spectacle

Dès ses débuts dans le milieu, Daniel Saint-Léger se risque à la mise en scène et à la conception d'événements : en 1991, il a l'idée originale d'un festival pluridisciplinaire à Marseille, qui lui ressemble déjà, mêlant l'art de la rue, le cinéma, la musique... Il continue à faire ses armes, en 1997, en organisant la soirée d'ouverture du festival de théâtre de rue d'Aubagne où plusieurs compagnies travaillent ensemble avec des musiciens et des artificiers. Plus tard, pour la Ville d'Avignon, il sera le co-concepteur, avec Pierre-Alain Hubert, de la soirée du passage à l'An 2000...

Déjà se dessine dans ses conceptions d'événements ou ses mises en scène l'envie de raconter des histoires en mêlant toutes les formes d'arts. Fidèle en cela à son envie de toujours de bousculer les habitudes, de se placer hors des cadres, d'abolir les frontières. En 2004, le quartier de l'Estaque, à Marseille, lui commande la conception d'un Hommage aux peintres de l'Estaque dans le parc de la Villa Fallet, quartier général de Cézanne : il fera intervenir comédiens, plasticiens, vidéastes, musiciens, circassiens et même une installation olfactive, emmenant le public, dérouté, dans un parcours réveillant tous les sens... Fort d'un premier succès, il renouvelle l'expérience l'année suivante sur une autre thématique — légendes, personnages et faits divers du quartier... La même année, la Ville de Montreuil lui commande la mise en scène de la soirée du 31 décembre, où il invente une scénographie urbaine alliant pyrotechnie, musique live, spectacle déambulatoire, cirque...

En 2007, Daniel Saint-Léger crée une structure, avec trois collaborateurs tous issus du spectacle vivant, L'Atelier de l'événement.